

Check list proposée (démarche de questionnement)

La circulaire stipule que les protocoles doivent être adaptés aux conditions spécifiques et parfois ponctuelles d'enseignement de chaque EPLE.	
Étapes nécessaires :	Préconisations :
- S'assurer du bon fonctionnement de l'installation en arrivant sur les lieux de pratique.	(Fiche SAE sur la structure, cordes (normes) aux relais, points d'ancrage et dégaines si elles sont à demeure, tapis au sol...) NORMALISATION
Vérifier la tenue des élèves.	Cheveux noués, pas de bijoux, habits qui devront être recouverts par le baudrier.
Bien rappeler les consignes de sécurité. Il est conseillé de donner ces consignes à l'ensemble du groupe pour que tous les élèves soient attentifs et comprennent ces consignes.	Espace possible d'échauffement, hauteur autorisée sans assurage et à quelles conditions, interdiction de mettre des doigts dans les ancrages métalliques...)
Donner les baudriers manuellement aux élèves, afin de s'assurer du bon état de ces Equipements de Protection Individuelle. (EPI)	Routine proposée qui cadre la mise en activité des élèves. Rappel EPI et normes.
L'enseignant est également équipé pour pouvoir intervenir en cas de problème sur la structure.	(Baudrier, longe, dégaines et système de frein) Savoir reprendre un assurage « défailant » en cas de besoin.
Obliger l'équilibre des poids dans la cordée. CONSTITUTION DES GROUPES/CORDEES EN CLASSE	Moulinette : vrilles de corde si gros écart (1 tour = 10kg) Tête : pas de cordée avec des écarts de poids trop importants. (rq : évolution du matériel qui le permettrait)
Les élèves peuvent ensuite s'encorder et se vérifier mutuellement.	Un noeud en bout de corde est obligatoire côté assureur. Le double encordement (grimpeur et assureur) peut également être fait. Rappel : la corde la plus courte doit pouvoir fonctionner dans la voie la plus longue de la structure (afin d'éviter tout risque de corde trop courte et de retour au sol).
Vérifier l'ajustement des baudriers. Gestion EPI	Ceinture au-dessus des crêtes iliaques serrée (passage des pouces) et sangles des jambes ajustées (passage d'une main)
L'assureur place son système d'assurage et le fait vérifier par le grimpeur.	L'usage des systèmes de frein de type « tube » semble le plus adapté à la pratique scolaire de l'escalade (coût d'achat et facilité d'utilisation). L'homogénéisation du système est la règle au sein des équipes.
Avant chaque départ, l'enseignant vient valider visuellement et tactilement toute la chaîne d'assurage, suite à la co-vérification des élèves de la cordée, avant que les élèves ne commencent à escalader.	Imposer une vérification mutuelle des élèves puis une demande de validation par l'enseignant.

EN MOULINETTE :	
Un dispositif qui empêche les retours au sol est désormais obligatoire.	La préconisation est le nœud de sécurité. Soit un contre-assureur qui a acquis les compétences du rôle, soit un double assurage, soit un nœud de sécurité réalisé en moulinette quand le grimpeur atteint la hauteur de 4 mètres. Ce nœud pourra être fait par 1 élève vérifié par l'enseignant.
Le contre assureur compétent (qui ne gêne pas l'assureur et qui avale la corde avant qu'elle ne touche le sol) est un atout pour une meilleure sécurité même s'il présente des limites : il déresponsabilise l'assureur, entraîne des comportements déviants et diminue l'engagement moteur des élèves.	
La communication entre les élèves de la cordée doit être précise et comprise par tous.	Prêt ; OK ; Départ Sec ; du mou top ; ok prêt ; descente
EN TETE :	
<i>Pour aborder l'enseignement de l'escalade en tête, le professeur vérifiera préalablement les capacités de l'assureur à être vigilant, à manipuler le frein avec compétence, à être mobile sur ses appuis pour ne pas gêner le grimpeur et régler la tension de la corde rapidement, à communiquer avec efficacité, à observer l'activité du grimpeur pour anticiper ses actions et déceler chez lui des signes de fatigue, des erreurs techniques et de placement</i>	
<u>Pour l'assureur :</u>	
Assurage 5 temps maîtrisé parfaitement.	Des étapes sont ensuite nécessaires pour apprendre à donner de la longueur de corde (du mou), reprendre cette corde et se placer correctement en fonction de l'ascension du grimpeur.
Une mobilité en assurant, signe de compétence.	Avancer pour donner du mou et reculer pour tendre la corde. Se placer et déplacer pour ne jamais être dans le couloir de chute du grimpeur et avoir la meilleure vision possible.
Une maîtrise des étapes de l'assurage en tête, de la 1ère dégainé à la 3e et plus en fonction de la structure.	2 dégainés pré-mousquetonnés : Assurage type moulinette puis tête à partir de la 2e dégainé. Pour pré-mousquetonner les 2 premières dégainés : -monter toutes prises des 2 dégainés puis redescende... -échauffement moulinette et mise des 2 dégainés à la descente. -Si un deuxième élève fait une voie dans le même couloir, demander au 1er de préparer les 2 dégainés en bas du mur. -Perches -échelle -enseignant...

Apprentissage de la chute	La notion de chute progressive est importante et doit être adaptée à la configuration de la structure. Avancer vers la structure pour dynamiser la chute.
Une connaissance des erreurs possibles du grimpeur en tête	Mousquetonnage trop tôt (risque de chute importante), mousquetonnage à l'envers, yoyo... Oubli de mousquetonnage. Corde derrière la jambe (risque de bascule en arrière et choc à la tête)
<u>Pour le grimpeur :</u>	
Une maîtrise des « clippages », à gauche, à droite et avec les 2 mains.	Un entraînement est nécessaire par exemple en traversée pour acquérir ce geste technique.
Une connaissance du sens de mousquetonnage des dégaines, ainsi que du moment le moins dangereux pour le faire.	La corde de l'assureur doit partir du mur et sortir vers le grimpeur. Mousquetonnage dans la mesure du possible en Position de Moindre Effort, équilibré, entre la tête et le bassin. Le casque peut être une sécurité supplémentaire pour éviter une chute dangereuse si la corde se retrouve derrière la jambe du grimpeur.
EN MOULI-TÊTE	
Etape dans l'apprentissage : apprendre à mousquetonner et apprendre à assurer en tête. Les rôles des différents élèves de la cordée devront bien être définis et compris par tous. Cette situation bien utilisée est sécurisante mais ajoute du matériel et donc peut aussi multiplier les risques si la situation n'est pas correctement mise en place.	L'assureur « en tête » apprend à gérer la sécurité du grimpeur à la montée, qui est assuré par l'assureur en moulinette. Puis l'assureur « en tête » assure le grimpeur en qui est contre-assuré par un assurage en moulinette. L'assureur « en moulinette » gère la descente si le grimpeur ne passe pas la corde en tête dans le relais. Exemple de mise en pratique : 2 cordes de couleurs différentes
EN BLOC	
Matérialiser les différentes zones (scotch, plots...)	Zones d'ascension (3,10m maximum en hauteur si tapis adaptés à la SAE, 4,50m si tapis de réception adaptés au pan et élèves compétents (niveau 5)), interdites aux élèves qui attendent leur tour. Zone de repos ou d'observation.

Connaitre les procédures pour finir le bloc.	Désescalade plutôt que saut. Apprentissage de la chute. La parade apparaît plus accidentogène que sécuritaire. Sauf si bloc dangereux (proche arête de la SAE, risque de déséquilibres...) : un apprentissage de la parade peut être envisagé.